



Le 15 mars 2004

Le Très honorable Paul Martin
Premier ministre du Canada
80, rue Wellington
Ottawa, Ontario
K1A 0A2

Télec. : 613 941-6900

Le secours me vient du Seigneur, l'auteur des cieux et de la terre.
Psaume 124,8

Monsieur le Premier ministre,

Nous venons vous demander instamment d'intensifier l'engagement du Canada à l'égard du désarmement et du contrôle contraignant des missiles balistiques, qui constituent, en effet, le moyen le plus efficace et le plus pratique d'améliorer la sécurité et la protection des Canadiens et Canadiennes. Les systèmes stratégiques de défense contre les missiles balistiques ne pourront jamais, à notre avis, satisfaire l'aspiration profonde des humains à la sécurité face à la terreur nucléaire.

Les armes nucléaires

Les armes nucléaires conduisent vers une destruction si totale, que seuls les mots « annihilation humaine » peuvent exprimer la catastrophe dont les 30 000 armes nucléaires subsistantes menacent notre monde. D'un point de vue aussi ironique que tragique, l'humanité, après s'être follement employée à fabriquer ces armes au nom de la *sécurité*, scrute maintenant la technologie et la science, à la recherche de moyens d'éviter la désastreuse insécurité entraînée par la menace nucléaire. Loin de contrer la menace nucléaire, les solutions de sécurité proposées, telles que la défense contre les missiles balistiques, ne font qu'augmenter l'insécurité. Prenons, par exemple, les initiatives actuelles des États-Unis en matière de DMB : des dépenses de 200 milliards de dollars américains au cours des 50 dernières

années n'ont produit que de maigres résultats, soit la proposition d'un système visant à neutraliser à peine une poignée du millier de missiles stratégiques à tête nucléaire capables de frapper l'Amérique du Nord. De plus, ce système minimal n'a même pas fait l'objet de tests opérationnels d'efficacité. De leur côté, la Russie et la Chine se préparent à contrer toute capacité de défense que pourrait un jour assurer le système proposé, tandis que les États-Unis continuent de mettre au point de nouvelles armes nucléaires et menacent même de reprendre leurs essais nucléaires. Les conditions sont réunies pour une reprise du cycle défense-contre-défense dans l'environnement stratégique. Nous déplorons la militarisation actuelle des relations et la reprise de la compétition en matière d'armement nucléaire.

Dans ce contexte, nous redisons notre déclaration selon laquelle « de même que nous sommes appelés à partager le dessein rédempteur de Dieu et de rétablir l'alliance d'amour et de bénédiction entre Dieu et Sa création, nous sommes aussi appelés à mettre en œuvre des politiques nationales capables de réduire, voire d'éliminer, notre recours à la puissance destructrice des armes nucléaires en vue de promouvoir la cause nationale. » (Lettre présentée par les Dirigeants des Églises canadiennes au Premier ministre Pierre Elliott Trudeau, le 14 décembre 1982.)

L'implantation d'armes dans l'espace

Le Pentagone, tout en doutant lui-même que le système d'interception à mi-course initié à partir de lanceurs terrestres et auquel le Canada envisage de contribuer puisse jamais fonctionner, continue de développer une composante initiée à partir de l'espace ce qui viole un large consensus mondial opposé à la militarisation de l'espace. Dans ses demandes budgétaires actuelles, le Pentagone prévoit entreprendre la mise au point d'un banc d'essai d'armes à base spatiale en 2005 et le déploiement et les essais d'une composante à base spatiale vers 2012. Nous observons avec consternation que devant cette intention explicite des États-Unis de faire des armes à base spatiale une partie intégrante de sa stratégie de défense contre les missiles balistiques, la lettre du 15 janvier 2004 du ministre de la Défense, David Pratt, au Secrétaire de la Défense des États-Unis ne fait aucune mention de l'engagement du Canada à proscrire l'implantation d'armes dans l'espace. Celle-ci, tout comme les mesures de DMB connexes, sont des recherches de solutions techniques qui ne font qu'aggraver la menace nucléaire. Monsieur le Premier ministre, la responsabilité de protéger les Canadiens et toute l'humanité contre la terreur nucléaire est un impératif sérieux et urgent : nous vous pressons donc de réaffirmer énergiquement la position historique des différents gouvernements du Canada selon laquelle « la seule stratégie valable pour l'avenir réside dans l'élimination complète de ces armes. Le seul objectif réaliste pour la

communauté internationale consiste à réduire progressivement des stocks existants d'armes nucléaires jusqu'à leur élimination. » (*Désarmement et non-prolifération nucléaires : favoriser l'atteinte des objectifs canadiens*, Énoncé du gouvernement. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 19 avril 1999).

Respect vérifiable

Seul, un engagement redoublé à prévenir la dissémination des armes nucléaires et des missiles balistiques à portée stratégique peut renforcer notre sécurité. Les récents développements prometteurs liés à la volonté, de la part de l'Iran et de la Libye, de renoncer à la mise au point d'armes nucléaires et de soumettre leurs installations nucléaires à des inspections internationales vont dans la bonne direction. Des efforts diplomatiques en vue d'amener la Corée du Nord au respect vérifiable du Traité de non-prolifération nucléaire doivent faire partie de la « stratégie durable » promue par le Gouvernement du Canada, comme nous l'exprimons plus haut.

Un monde sans peur et sans misère

Les Églises du Canada ont affirmé aux premiers ministres successifs que la possession et l'utilisation d'armes nucléaires, ainsi que la menace d'y recourir, ne peuvent jamais être perçues comme partie intégrante du plan de Dieu pour la création. L'extraordinaire dilapidation de ressources dans la vaine poursuite de l'immunité technologique contre les armes nucléaires, surtout au moment même où l'on introduit d'autres armes et de nouvelles stratégies de recours au nucléaire, constitue en soi une offense à la volonté du Créateur. Nous traversons des crises de sécurité humaine à l'échelle mondiale en matière de santé et de la pandémie VIH/SIDA, de prolifération des armes légères et de généralisation de la violence, de pauvreté persistante et de violation des droits de la personne. Comme alternative viable au gaspillage des ressources pour d'impraticables plans de défense stratégique contre les missiles, nous demandons au gouvernement canadien de tenir sa promesse d'atteindre les Objectifs de développement du millénaire, réduisant ainsi de moitié la pauvreté d'ici 2015. Nous sommes donc conviés à une vision d'un monde sans peur et sans misère – un monde où les humains puissent vivre en paix, confiants que leurs besoins fondamentaux seront satisfaits. Le Canada devrait rechercher la sécurité en conformité de cette orientation.

Ce que nous devons faire

Nous vous demandons d'affirmer sans ambages à tous les Canadiens et Canadiennes que notre pays n'a jamais appuyé le recours à la DMB ni aux armes spatiales comme moyen crédible de réagir à la menace de missiles nucléaires stratégiques. Nous pressons également votre gouvernement de rejeter sans équivoque la coûteuse futilité de la défense contre les missiles balistiques. Nous vous demandons d'axer vos efforts sur l'approche diplomatique, plus réaliste, ainsi que sur la technologie de la vérification pour atténuer la menace nucléaire et, en plus, d'inciter les États-Unis à faire de même. La réaffectation des milliards actuellement dilapidés au profit de la défense contre les missiles balistiques stratégiques pourrait accomplir des merveilles pour le bienfait et la sécurité durable de l'humanité entière.

Nous louons notre Créateur pour la vie abondante qui nous est accordée dans notre pays, nous nous engageons à appuyer la quête de justice et d'équité dans tous les pays, tout comme nous nous engageons à travailler à l'élimination des arsenaux de destruction qui font échec à la quête de justice et menacent la vie même, dans notre pays comme dans l'univers entier. (Lettre présentée par les Dirigeants des Églises du Canada au Très honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre, le 14 décembre 1982).

Soyez assuré que nos prières et nos vœux vous accompagnent en ce moment où vous assumez vos importantes responsabilités. Que l'Esprit de Dieu éclaire votre route.

Mettez mes lois en pratique; gardez mes coutumes et mettez-les en pratique : et vous habiterez en sûreté dans le pays. Le pays donnera son fruit, vous mangerez à satiété, et vous y habiterez en sûreté.

Lévitique 25,18-19

Signé,

Le Très Rév. David Crawley
Primat par intérim
L'Église anglicane du Canada

His Grace Bishop Baghrat Galstanyan
Primat
Église orthodoxe arménienne, diocèse du Canada

Le Rév. Kenneth Bellous
Ministre exécutif
Convention baptiste de l'Ontario et du Québec

Le Très Rév. Maurice Hicks
Superintendant général
Église méthodiste épiscopale britannique du Canada

+ Brendan M. O'Brien
Archevêque de St. John's
Président
Conférence des évêques catholiques du Canada

Richard McCutcheon
Clerc de l'Assemblée annuelle canadienne
Société religieuse des Amis (Quakers)

Le Rév. Rick Myer
Moderateur
Église chrétienne (Disciples du Christ) du Canada

Le Rév. Wm. C. Veenstra
Directeur, Ministère Canadien
L'Église chrétienne réformée en Amérique du Nord

Fr. Marcos Marcos
Protoprêtre
Coptic Orthodox Church in Canada

Le Rév. Messale Engeda
prêtre-président
Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo au Canada

Le Rév. Raymond Schultz
Évêque national
Église luthérienne évangélique du Canada
Son Éminence l'archevêque métropolitain Sotirios
La métropole orthodoxe grecque de Toronto (Canada)

Le Rév. Henry Krause
Modérateur
Église mennonite du Canada

Le Très Rév. Seraphim
Évêque d'Ottawa et du Canada
Église orthodoxe d'Amérique

Le Très Rév. Anthony Nikolic
Église catholique nationale polonaise

Le Rév. P. Alex McDonald
Moderateur, 129^{eme} assemblée générale
L'Église presbytérienne au Canada

Le Rév. Siebrand Wilts
Clerc
Synode régional du Canada - Église réformée d'Amérique

M. Christine MacMillan
Commissaire
Chef de Territoire
Armée du Salut
Territoire du Canada et des Bermudes

L'archevêque métropolitain Wasyly (Fedak)
Primat
Église orthodoxe ukrainienne du Canada

Le Très Rév. Peter Short
Moderateur
L'Église unie du Canada